

JUN
2018

La Lettre

DE LA SÉCURITÉ INTÉRIÈRE®

Une exception française

Éditorial

La violence « anti-flics »

La violence urbaine est une caractéristique du monde d'aujourd'hui et les exemples ne manquent pas en Europe, de confrontations violentes à l'occasion d'événements politiques ou sportifs, ou entre communautés. Mais depuis bien longtemps, l'exception française réside dans l'agression permanente, délibérée et ultra-violente des forces de Police.

Au-delà de la stratégie bien définie et appliquée du mouvement black bloc, ou de celle plus aléatoire des « éléments incontrôlés » des manifs étudiantes, vit et prospère une catégorie d'individus établis principalement dans des cités bien identifiées, pour lesquels une attaque contre des policiers est à la fois une contestation violente de l'ordre établi, l'occasion d'un buzz médiatique, et un défouloir jouissif.

Un exemple parmi d'autres : dans la nuit du 11 au 12 mai dernier à Champigny-sur-Marne où la guerre des bandes fait rage, une cinquantaine d'individus, répartis en petits groupes, s'en prennent aux forces de l'ordre peu après minuit, et lancent des mortiers sur le commissariat. Au même moment, une équipe de la BAC est prise à partie, les policiers essuient plusieurs jets de mortiers, cocktails Molotov, cailloux et bouteilles en verre. Le groupe met le feu à deux grandes poubelles, avant de les lancer sur l'un des véhicules de police,

et de s'enfuir. Aucun blessé n'est à déplorer du côté des policiers, qui ont retrouvé des mortiers, bombes avec acide et cocktails Molotov après le départ du groupe d'individus.

Le 18 mai, un véhicule de Police qui venait d'interpellier à Castelsarrasin, un jeune homme circulant sur une motocross non homologuée, a été caillassé, et les noms de plusieurs policiers ont été tagués sur des murs suivis d'insultes et d'injures visant notamment leur famille.

Il ne faudrait pas non plus banaliser un autre type d'agression, de plus en plus fréquente, sur des policiers hors service reconnus par des voyous et violemment pris à partie.

Parmi d'autres, celui d'un policier et de son épouse, attaqués et tabassés devant leurs enfants à Igny en novembre 2017 qui, ayant réussi à prendre la fuite, ont été tabassés une deuxième fois sur une aire de repos de l'A10.

Le terme « reconquête républicaine » relève, pour le moment, du politiquement correct. Je suis, pour ma part, convaincu que si reconquête il y a un jour – ce qui est loin d'être acquis – ce sera dans la douleur. ●

CHARLES PELLEGRINI,
Président de Management and Private Consulting



Crédit - Laurent Carré



**La reconquête républicaine ?
Du politiquement correct.**



Sommaire

2 Jean-Marc Pailley
Serenity

3 Alain Faugeras
Ville de Colombes

4 Jessica Matoua
Fargo Consulting

Les opinions exprimées dans les articles n'engagent que leurs auteurs

La Lettre de la Sécurité Intérieure - Juin 2018

Immobilier

Valoriser un site par son niveau de sécurité



Dans un environnement fortement concurrentiel, propriétaires et investisseurs cherchent constamment à se différencier de leurs compétiteurs en offrant des garanties et des services nouveaux en complément de l'offre primaire de mètres carrés.

Parallèlement à un durcissement des normes, une multitude de certifications et un nombre croissant de labels ont ainsi été créés afin de faciliter la commercialisation des programmes en amenant les locataires à axer leur choix autant sur ces éléments « différenciant » que sur la structure même du bâtiment.

Ainsi, les critères retenus se sont-ils multipliés au fil du temps : économie d'énergie, respect de l'environnement, etc., à tel point qu'aujourd'hui, ils font partie intégrante du produit. Cependant, ces critères ayant fait évoluer les cahiers des charges, les avantages concurrentiels qui existaient, au moment de la mise en place de ces labels et de ces certificats, tendent à s'estomper.

C'est dans cet environnement particulier qu'est apparu assez récemment un nouveau critère qui, curieusement, ne semblait pas jusque-là avoir la place qu'il méritait : il s'agit de la Sécurité.

Outre la difficulté à mesurer le niveau de celle-ci, plusieurs éléments peuvent expliquer que la Sécurité-Sûreté ne soit perçue que maintenant comme un vecteur d'amélioration puissant.

Tout d'abord, l'actualité qui nous a rapidement fait prendre conscience que nous sommes tous confrontés de façon croissante à une multitude de risques face auxquels nous sommes peu armés que ce soit dans notre vie personnelle ou dans notre vie professionnelle.

Ensuite, parce que la notion de « confort » au travail, directement lié à la recherche de productivité, correspond à une demande qui s'est accentuée ces dernières années. Après toutes les améliorations thermiques et environnementales proposées, il est apparu clairement que la protection des locaux et des occupants était essentielle à la perception d'un réel sentiment de confort.

Comme tout critère différenciant, le gain en matière de sécurité aura un impact direct sur l'attractivité du site concerné et donc sur sa valeur en agissant :

- **D'une part sur la valeur des loyers** à travers une augmentation de la demande et donc une hausse du taux d'occupation et un relèvement potentiel du montant des loyers,

- **D'autre part, à travers une baisse du taux de capitalisation**, les investisseurs étant prêts à accepter celle-ci s'il est démontré que le niveau de risque se trouve effectivement réduit.

A partir du concept simple selon lequel la valeur d'un bâtiment correspond directement au rapport « Montant des loyers annuels » / « Taux de Capitalisation », on comprend aisément que l'amélioration simultanée de ces deux composantes aura un effet multiplicateur très sensible sur la valorisation du bâtiment.

Le plus délicat reste bien sûr d'apporter la preuve formelle du niveau de sûreté-sécurité atteint sachant que celui-ci s'apprécie à travers toutes ses composantes : Criminalité, Incendies, Cyberattaques, Intelligence économique, ... et que c'est seulement le niveau de maîtrise constaté pour tous ces risques qui permettra de se situer objectivement sur une échelle de notation précise.

L'offre originale de Serenity Global Premium Security s'est construite précisément en prenant en compte tous ces éléments à travers plus de 2500 points de contrôle afin de pouvoir mesurer avec le maximum de précision le niveau de Sécurité d'un site à partir des niveaux de risques auxquels il est exposé. La prestation de cette société ne consiste pas uniquement à « noter » une organisation à un instant T mais également à conseiller et à accompagner celle-ci dans une recherche d'amélioration constante de son niveau de Sécurité et donc de sa valeur. ●

JEAN-MARC PAILLEY
Directeur Administratif et Financier
Serenity
www.serenity-paris.com



Le plus délicat reste bien sûr d'apporter la preuve formelle du niveau de sûreté-sécurité

Pratiques religieuses

Du simple communautarisme à la radicalisation

Pour comprendre ce qu'il se passe dans les foyers français des nouvelles générations de musulmans pratiquants, il faut distinguer « l'extrémisme religieux », « le communautarisme » et « la pratique radicalisée » de l'islam.

Au sens littéral du terme, l'extrémiste veut dire ce qui est « au bout », à l'extrémité. Il faut comprendre que l'aspect spirituel de la religion, qui a pour but de servir une divinité, n'est pas compris et surtout pas perçu de la même façon par tous. La religion musulmane dispose d'un livre saint, le Coran, mais aussi d'une tradition prophétique qui enseigne aux croyants la façon qu'avait le « prophète Mohamed », ses compagnons, et ses pieux prédécesseurs, de pratiquer l'islam. Les différentes mouvances de cette religion, qui proviennent d'une interprétation différente du livre saint et de la tradition prophétique se divisent en 73 groupes.

Le groupe que l'on peut qualifier de plus extrémiste religieux, est celui qui observe un islam identique à celui pratiqué par le prophète Mohamed de son vivant, sans prendre en compte les évolutions de la société moderne. Il se nomme les « Salafis ». Cette manière de pratiquer l'islam pour le croyant est une façon de se rapprocher de son Dieu, et d'aller vers la piété.

Ces hommes et ces femmes cherchent à se distinguer des autres, croyants ou non d'ailleurs, par leur tenue vestimentaire et généralement ne comprennent pas qu'ils peuvent choquer. Pour eux, ils se vêtissent comme leur modèle de piété. Généralement ils n'ont aucune animosité particulière, contre les forces de l'ordre dont ils apprécient la rigueur et l'utilité de la fonction. Cet islam extrême, lorsqu'il est correctement pratiqué par des « initiés » et des « érudits » ne serait pas dangereux pour la société, aux dires de proches de ce milieu.

Pour se sentir entre eux et pouvoir pratiquer sans encombre leur « extrémisme », le communautarisme est alors la meilleure protection.

Les nouveaux pratiquants de l'islam, sont submergés par une foi qu'ils n'arrivent pas à gérer. Ils vont tout de suite porter une jellaba blanche et se laisser pousser le peu de barbe qu'ils ont afin de se distinguer. Souvent ils rechignent à étudier en profondeur cette religion qu'ils embrassent afin de la comprendre et de la pratiquer correctement.

Ces jeunes pratiquants de l'islam extrême, des convertis, ou jeunes musulmans n'arrivent pas à faire face à cette pratique rigoriste et quelque peu contraignante. Ils se radicalisent en pensant comprendre la parole du prophète, parfois complexe. Ils se politisent en prenant conscience de leur nombre et cherchent, au mieux à exister, au pire à nuire à ceux qui pensent différemment. Ils peuvent s'en prendre à d'autres, musulmans ou non, à leur pays ou à un autre, particulièrement si la laïcité est la règle.

Au sens strict, radicalisation veut dire « interprétation au sens littéral des principes d'un système ». Ajoutez-y une montée de foi incontrôlée, des hormones en ébullition, un passé de délinquant, un niveau intellectuel faible, et vous avez le profil type du nouveau terroriste français. Rien de religieux dans tout cela, mais tout est ramené à la religion. La nuance est subtile mais perceptible pour qui veut bien approfondir le sujet. ●

ALAIN FAUGERAS,

Colonel (R) de la Gendarmerie Nationale
Directeur de la Sécurité de la ville de Colombes

Notre association



ASTECHS

Association pour les Sciences et TECHniques de la Sécurité

Buts de l'association

Permettre aux professionnels concernés par la sécurité au sens le plus large, mais aussi à toute personne intéressée par le sujet, de se rencontrer, de débattre, d'échanger des informations, d'approfondir leurs connaissances, et promouvoir les sciences et techniques de la sécurité.

Pour adhérer

Ecrire à : astechs81@gmail.com



Les nouveaux pratiquants de l'islam sont submergés par une foi qu'ils n'arrivent pas à gérer.

